

2ème DIVISION BLINDEE

Le 22 Octobre 1944

Etat-Major

# BULLETTIN DE LA DIVISION N° 3

Période du 15 au 22 octobre

- I - Situation Générale
  - A) Situation militaire
  - B) Nouvelles diverses
- II - Dans le secteur de la Division
  - Les opérations
- III - Evènements politiques et économiques
  - Evolution des "Etats d'esprits"
- IV - Documentation militaire
  - A) Quelques renseignements relatifs au franchissement du Rhin en Alsace.
  - B) La situation présente des forces blindées allemandes.
  - C) La Fortification allemande en Alsace-Lorraine.
- V - Variétés.

ZZZZZZZZZZZZZZ

# I. - SITUATION GENERALE

~~~~~

## L'INTERIEUR DE LA FRANCE

A la date du 15 Octobre, les Allemands tiennent et se défendent encore à DUNKERQUE, LORIENT, QUIBERON, ST NAZAIRE, LA ROCHELLE, ROYAN et la Pointe de GRAVE.

A DUNKERQUE, l'avance des troupes Canadiennes autour de la ville a obligé les Allemands à se retrancher à l'intérieur d'une ligne jalonnée par FORT MARDYCK, Petite SYNTHÉ, Fort VALLIERES (au N. de BERGUN METEHEM, LEFFRINCOURTE, ZUYDCOOTE. Une trêve de 48 heures conclue entre les adversaires pour l'évacuation de la population civile et devant prendre fin le 6 Octobre à 18 heures, est probablement le prélude d'un assaut définitif.

A LORIENT, la situation n'a pas sensiblement évolué depuis 15 jours.

A l'heure actuelle, les lignes de défense Allemandes décrivent un arc de cercle, passant par GUIDEL, Pont SCORFF, le Sud d'HENNEBONT et barrant la presqu'île de QUIBERON. Le chiffre de 20.000 hommes donné précédemment pour fixer l'importance des défenseurs de ce secteur, semble pouvoir être maintenu.

A ST-NAZAIRE - PORNIC, pas de changement appréciable.

La ligne jalonnant les positions ennemies a été légèrement modifiée au Nord de la Loire dans la région située entre Le TEMPLE et CORDEMAIS par suite d'une poussée effectuée par les F.F.I.

Les Allemands ont dû reporter leurs lignes de 2 à 3 Km vers l'Ouest.

Au Sud de la Loire, la zone occupée s'est également rétrécie. PAIMBEUF, ST VIAUD, ST PERE en RETZ et PERNIC sont aux mains des Allemands.

Secteur LA ROCHELLE, ROYAN, Pte de GRAVE.

Le camp retranché de ROYAN s'étend de ST PALAIS à ST GEORGES de DIDONNE en passant par ROYAN. Il est couvert par un fossé anti-chars vers la terre, et protégé par une ligne des A.P. passant par ST SULPICE de ROYAN, MEDIS, forêt de ST-GEORGES et DIDONNE. L'effectif serait d'environ 18.000 hommes placés, sous les ordres du Colonel POHLMANN. Il comprend un mélange de détachements de l'Armée de Terre et de la Marine.

L'ensemble du camp est fortement défendu par de l'Artillerie et des forts bétonnés (BELMONT-MEDIS).

La D.C.A. est également importante.

Des Unités de la Marine formant un ensemble avec celle du VERDON comprennent 10 à 12 chalutiers armés.

Le camp retranché de SOULAC le VERDON est occupé par 10.000 hommes placés sous les ordres du Général MEYER (majorité de marins, quelques Russes et Polonais).

Le camp est solidement défendu par un système de blockhaus tant vers la mer que vers la terre et protégé par un fossé anti-chars du côté du front de terre.

Il existe une artillerie nombreuse et puissante sous tourelles et une forte concentration de D.C.A.. On estime que des approvisionnements en vivres et munitions ont été constitués pour 60 jours.

Le camp retranché de LA ROCHELLE semble former la tête du système des trois camps. Il s'étend de CHATELAILLON au Sud de la Pointe de St CLEMENT au Nord de LA ROCHELLE.

Fortement protégé et défendu par un système analogue à ceux de ROYAN et SOULAC, il possède en outre une puissante artillerie mobile (100 pièces environ de 77 et 88) ainsi qu'un élément blindé de chars "TIGRE" (10 à 20) lui permettant de s'assurer une liberté d'action importante.

Il est commandé par l'Amiral SCHIRLITZ sous les ordres duquel semblent être placés le Général MEYER et le Colonel POHLMANN.



des canons de TITO. L'activité intérieure des partisans ne cesse de croître et les vœux de repli des Allemands dans les BALKANS sont menacés.

La Libération de LA GRECE a continué à un rythme rapide. Les Grecs combattent aux côtés des Alliés. L'île de SANTORIN s'est rendue.

### PACIFIQUE

Après l'attaque sur FORMOSE et la défaite d'une escadre de la Marine Japonaise, les Américains débarquent en trois points dans les îles LEYTE, TACLORAN, la capitale est prise.

Le débarquement commença Mercredi. 250.000 Américains et 600 navires y participèrent. 2 bateaux seulement furent coulés. Les pertes furent extrêmement faibles. Les Indigènes participent à la Libération.

En BERMANIE la ville de TYDDIN a été libérée par les troupes indiennes.

-----

### B.-- NOUVELLES DIVERSES

-----

#### BULGARIE

Un Gouvernement a été constitué sous l'étiquette de Front National et sous la Présidence des ex-Régents. Les communistes et les agrariens continuent à exercer cependant une forte pression politique.

Le Maréchal ANTONESOU a été arrêté par les Russes.

Les troupes bulgares ont évacué en GRECE et la YOUGOSLAVIE

#### ROUMANIE

Les Russes exigent l'épuration et la mise au jugement des collaborateurs. Le Ministre de la Justice est démissionnaire.

#### YOUGOSLAVIE

Les partisans de TITO améliorent leur position politique. Beaucoup de membres de la "vieille Serbie" se rallient à son mouvement entre autres les enfants du Général Michaliovitch.

#### RUSSE

Faisant suite aux conférences de QUEBEC et de TEHERAN, la Conférence de MOSCOU a pris fin. Un communiqué officiel pense que les questions polonaises ont pu être réglées et que c'est dans une atmosphère de confiance et de coopération réciproque que l'avenir est à envisager.

#### ALLEMAGNE

Le radio mène une violente campagne de terreur pour stigmatiser la résistance allemande.

Les pays libérés par les Alliés passent pour y vivre sous la terreur bolchevique. A ce propos, signalons que de l'interrogatoire des prisonniers, il se dégage une vague espérance. Plusieurs estiment que le sacrifice du peuple allemand a été si grand qu'il est impossible qu'une récompense ne vienne mettre un terme à leurs efforts.

-----

### NOUVELLES DE FRANCE

-----

#### F.F.I.

Toutes les Formations F.F.I. relèvent dorénavant du Ministère de la Guerre ou une Direction F.F.I. a été créée.



4)- Si l'on se place à un point de vue banal et plus humain il peut paraître vraisemblable, qu'après ces années difficiles, les travailleurs qui ont vécu dans l'inquiétude, les prisonniers qui ont médité dans les camps, les déportés qui auront beaucoup appris, le soldat et l'exilé qui auront retrouvé leur foyer auront des tendances vers le bonheur paisible qui les opposeront aux menées tapageuses et extrémistes.

A l'admiration que provoqua les succès Russes s'est ajoutée, chez les partisans du régime, une certaine crainte de voir ces méthodes de travail intense nous être appliquées, alors que d'autres estiment que ce pays finira par désavouer ses doctrines fondamentales.

En définitive, l'élément moral a changé. Les Français sentent confusément, nécessaire la recherche d'un "changement"; l'évolution sociale n'ayant pas répondu à celle de la vie économique.

Le désir de développer un véritable "esprit communautaire" s'est manifesté dans la "résistance". L'instinct ombrageux de la possession purement égoïste disparaît chez les jeunes. La haine ne se porte plus sur le possédant mais sur le "profiteur".

Ceci peut laisser présager que cette révision de structure sociale doit réussir dans l'ordre et ne pas avorter dans le désordre.

Il serait fastidieux d'énumérer ce que l'on appelle "les revendications". En dehors des questions de gain et d'une volonté de participer à la gestion économique, leurs aspirations les portent avant tout à souhaiter les conditions de sécurité du lendemain comparables à celles du fonctionnaire (il y a trop de différence entre les conditions d'emploi du travailleur des champs et celles du garde-barrière).

Des solutions dans le cadre des institutions actuelles renouées par "l'esprit communautaire" ont été trouvées. Le Capitalisme ne vient-il pas d'être jugé viable pour assurer la paix et le bonheur des peuples par le leader communiste américain PROWDER ?

Il reste à pouvoir financer ce que les coeurs souhaitent de réaliser entre les parties dominantes et les parties prenantes.

Mais existe-t-il réellement un problème social ? N'existe-t-il pas plutôt un problème économique et une relation de cause à effet qui fait que l'économique l'emporte sur le social ?

Ceci pourrait être l'objet d'un exposé dans un prochain bulletin si celui-ci à cadre avec ce que vous entendiez.

---

~~~~~

EVOLUTION DES ETATS D'ESPRIT

Alors qu'à la 2ème D.B. les hommes de LECLERC respirent la tête haute l'air du "grand large", est-il opportun de les ramener aux contingences de la vie matérielle et civile en leur parlant des préoccupations de "l'arrière" ?

Lorsque la guerre se déroule à un rythme plus lent et semble aller vers ses derniers et glorieux épisodes, beaucoup d'entre nous songent, comme il se doit, à reconstruire la FRANCE. Ils prennent conscience que le destin de notre pays restera dans la balance tant que ne sera pas résolu le "problème social".

C'est dans le but de situer les éléments de cette question qu'il est intéressant de faire le point et de voir ce que le passé apporte au présent après ces 4 années d'occupation.

Depuis le jour de la libération 14.000.000 de travailleurs (chiffres électoraux) attendent l'amélioration de leurs conditions d'existence et une plus grande justice sociale.

L'échec des solutions appliquées avant guerre, la honte de la défaite, les servitudes de l'occupation, les circonstances présentes, ont fait de ces hommes des français plus murs.

1)- Pendant les 3 années qui ont précédé cette guerre, les travailleurs ont été déçus dans leurs espérances. Après l'application des mesures qu'ils souhaitaient ce fut les hausses du coût de la vie, le chômage, le nivellement des hiérarchies professionnelles. Ils subirent les abus d'autorité de leurs délégués d'usine et les méfaits de l'indiscipline. Le nombre de ceux qui croyaient aux formules internationales et à son corrolaire la suppression de la concurrence commerciale diminuerent rapidement. A cette déconvenue s'ajouta les perspectives de guerre et la crainte aidant il se manifesta un besoin nouveau de hiérarchie et de discipline.

2)- Après l'échec de 1940 et la preuve flagrante de notre manque de production industrielle (chars et avions) ce fut la confusion et la honte. Le Patriotisme renaquit alors avec toute sa source d'Idéal. A la mesure de ce que les allemands nous prenaient et nous opprimaient les Français se forgerent à "l'action communautaire" dans le cadre National. Au milieu de la pénurie générale et en opposition avec les doctrines de la soi-disant "Europe Nouvelle", le bloc France et son Empire apparaît comme devant nous fournir les éléments d'un équilibre économique et de la prospérité sociale.

3)- Puis, les servitudes augmentant, le coude à coude devient nécessaire. L'individualisme matérialiste est en régression et les rapprochements se font entre les responsables et leurs subordonnés. Là où il fallait lutter pour garder une apparence d'activité, éviter les réquisitions et les déportations, parer aux vexations, palier au manque de ravitaillement, compléter les salaires, l'action s'est faite dans une parfaite communauté d'idées.

Pour être juste il faut mentionner que si la "Charte du Travail" n'apportait aucune solution de principe sur les points essentiels la création des "comités sociaux" d'entreprises" qu'elle imposait à grandement facilité cette action. Les beaux gestes étaient pris en compte par le personnel lui-même et ne risquaient plus d'être entachés de "paternalisme"; ils furent mieux compris.



3. SITUATION ACTUELLE  
des  
UNITES BLINDEES ALLEMANDES

~~~~~

I/- La dure bataille pour AIX-LA-CHAPELLE a provoqué un changement significatif de l'Ordre de Bataille Allemand.

La poussée de la 1ère Armée Américaine a obligé RUNDSTET a retirer une partie de ses Unités Blindées concentrées en HOLLANDE la semaine précédente. Les 9ème et 116ème Pz. Division et la 108ème Pz. Brigade furent retirées du saillant d'ARNHEIM pour être jetées dans la bataille d'AIX-LA-CHAPELLE. De plus, des éléments de la 1ère Division SS et de la 2ème Pz. Division furent également envoyés dans cette région.

II/- Ainsi pour la deuxième fois en deux semaines il y a lieu de noter de grands mouvements d'Unités Blindées dans le Groupe Armée "G". Ces changements constants prouvent la faiblesse de la réserve mobile ennemie. Cette pauvreté en Unités Blindées a beaucoup pesé sur les décisions de RUNDSTET et de ses subordonnés MODEL et BLASKOWITZ.

MODEL au Nord doit faire face aux deux importantes poussées Alliées d'AIX-LA-CHAPELLE, ou la ligne SIEGFRIED a été brisée et d'ARNHEIM en HOLLANDE?

BLASKOWITZ au Sud doit tenir devant le saillant de NANCY et la menace vers BELFORT.

Pour parer à leur manque de chars ils sont obligés de recourir à des expédients de fortune.

Le résultat a été le développement d'une sorte de "Système Navette". Ainsi en 2 semaines, MODEL a concentré ses blindés à ARNHEIM puis les a fait se ruer sur AIX-la-CHAPELLE.

BLASKOWITZ de son côté utilise ce même "procédé navette". En deux semaines ces éléments blindés passeront du saillant de NANCY où elles étaient massées devant la 3ème Armée, vers les secteurs Sud de son dispositif.

La 3ème Armée estime ne plus avoir en face d'elle que 10 chars sur 200 le 1er Octobre.

III/- Bien entendu que ce "système Navette" ait pu dans une certaine mesure contenir la poussée à l'Ouest, il n'est pas permis à RUNDSTET de récupérer une force appréciable de blindés. La 130 pz. Division est la seule qui ne soit pas au contact. A aucun moment l'ennemi n'a eu suffisamment de chars pour monter une contre-offensive d'envergure. Il a été contraint à utiliser ses blindés en petit nombre, dans les contre-attaques locales d'un caractère purement défensif. Ceci a permis aux Allemands de gagner du temps, mais à un prix très élevé. Des centaines de chars que la Wehrmacht ne pouvait se permettre de perdre ont été détruits.

En définitive un rapport du G.2 de la 3ème Armée estime que sur l'ensemble du front Ouest, l'ennemi ne dispose plus que de 450 à 475 chars à la date du 15 Octobre.

~~~~~

Sur les Fortifications Allemandes construites avant 1914 face à l'Ouest

Si deux situations de guerre ne sont jamais identiques, on peut cependant constater l'analogie du problème posé aux Allemands avant 1914 et celui qu'ils ont à résoudre actuellement.

Dans ces conditions, il n'est pas sans intérêt de jeter un coup d'oeil rapide sur les solutions qu'ils adoptèrent autrefois car elles risquent d'inspirer leurs décisions d'aujourd'hui.

&

&      &

La fortification occidentale allemande comportait : (figure L)

1°/ Deux positions fortifiées :

- METZ - THIONVILLE ou MOSELSTELLUNG
- STRASBOURG - MOLSHEIM - MUTZIG

2°/ L'aménagement de nombreuses têtes de pont sur un obstacle naturel puissant : le RHIN.

POSITION METZ - THIONVILLE ou MOSELSTELLUNG

Elle comprenait : la place de METZ, les organisations de THIONVILLE et entre les deux l'obstacle naturel constitué par la MOSELLE, large d'environ 150 m. coulant au pied des hauteurs de la rive gauche. Aucun ouvrage permanent n'était édifié entre METZ et THIONVILLE. Plusieurs étaient projetés.

POSITION STRASBOURG - MOLSHEIM - MUTZIG

Elle assurait le barrage transversal de la plaine d'ALSACE à hauteur de STRASBOURG, contre une offensive Française débouchant par l'ALSACE en direction du Nord.

LE RHIN

De nombreuses têtes de pont entre BALE et STRASBOURG d'une part et entre STRASBOURG et WESSEL d'autre part, assuraient la possession des passages sur le fleuve.

Ouvrages cuirassés d'ISTEINER KLOTZ

NEUFBRISACH - STRASBOURG - GERMERSHEIM - MAYENCE - COBLENCE - COLOGNE - WESEL.

En arrière de la ligne de défense du RHIN, celle de l'ELBE était dotée d'une grande place à Forts détachés : MAGDEBOURG sur la voie ferrée de COLOGNE à BERLIN.

LA PLACE FORTE DE METZ

En 1914, la Place Allemande la plus caractéristique, a l'organisation suivante (Figure 2) :

... L'ancienne enceinte bastionnée continue est partiellement démolie et remplacée par une grille défensive.

... La ligne discontinue des forts et batteries cuirassées de 1870-1885 forme une ligne intérieure.

... La position principale est jalonnée par une ligne discontinue de "groupes fortifiés" et d'ouvrages permanents. Cette ligne ne porte aucun ouvrage permanent dans sa partie Nord depuis L jusqu'à M. Par contre, devant L elle est précédée d'ouvrages de campagne renforcés, creusés dans la pierre depuis 1913.

... une position de soutien en fortification de campagne est étudiée en détail entre les groupes fortifiés H et G.

... une position d'avant-postes en fortification de campagne est également étudiée en détail autour de la position principale et à une distance de 2 à 6 kms.

La place de METZ a, en 1914, les deux missions suivantes :

1°/ - Aider une Armée de campagne installée sur la position de la MOSELLE ou sur la position de la NIED;

2°/ - Interdire à l'ennemi l'usage du noeud de communications que l'organisation entoure, et protéger les énormes ressources qu'elle contient. La place doit pouvoir assurer cette mission avec sa seule garnison au cas où les armées de campagne seraient obligées de l'a-



V A R I E T E S

~~~~~

Les Vichistes réfugiés en Allemagne dans le WURTEMBERG font pression sur les prisonniers et les travailleurs. Des appels sont lancés portant la signature de PETAIN - Chef d'Etat - en campagne (sic)

&  
& &

Après l'attentat contre HITLER, le seul salut officiel dans l'armée fut le salut hitlérien. A ce moment il se faisait une propagande monstre sur le VI et ce mouvement du bras droit s'alliait à celui de l'arme nouvelle. Selon un prisonnier, lorsque le V2 sortira il est question que le soldat allemand lève les 2 bras !

&  
& &

Tout allemand qui collabore avec les nations alliées sera considéré comme un traître. Qu'en pensent les Kollaborateurs ?

&  
& &

Durant la 2ème semaine d'Octobre le poids de bombes tombé sur l'Allemagne est supérieur au tonnage lancé sur Londres pendant les 2 années 1940 et 41.

Discutant des résultats escomptés l'un de nous ajoute : "ça ne peut pas faire de mal" !

&  
& &

Dans une unité Française qui n'est pas la 2ème DB un long état récapitulatif, apostillé de 5 signatures a permis à l'Intendance de faire un réajustement de ... 0 fr.02 centimes.

&  
& &

Le Dr Ley, ministre allemand dit il y a 2 ans : "Je vous promets que Berlin sera changé au point que vous ne le reconnaîtrez plus. Il y aura beaucoup plus d'espace et beaucoup plus d'air!"

&  
& &

Un prisonnier fait par le XXè Corps rapporte que leur officier leur a tenu le discours suivant : "C'est vous avec votre carabine qui constituez la nouvelle arme secrète". Or il se trouvait que son arme était du modèle, 98.

&  
& &

Il s'agissait ces jours derniers, d'aller reconnaître de jour un observateur avancé. Avec des ruses de "Sioux" un groupe d'officiers s'approchait avec beaucoup de difficultés à travers un boqueteau très touffu. A ce moment le FFI observateur se lève et crie d'une voix de stentor : "Qu'est-ce que tu fouts là dedans, tu sais bien que c'est le piège"

&  
& &

